Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée

Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses

Band: 4 (2012)

Heft: 4: Esprit de famille : la place des proches en institution

Artikel: EMS Le Pacific: un concept inédit d'intégration des familles : le contrat de confiance

Autor: Nicole, Anne-Marie

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-813834

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EMS Le Pacific: un concept inédit d'intégration des familles

Le contrat de confiance

L'EMS vaudois Le Pacific a développé un concept original, proposant aux proches du résident de participer aux tâches quotidiennes. Quatre ans après son ouverture, l'idée n'a pas rallié beaucoup d'adeptes, mais elle a le mérite de donner expressément sa place à la famille.

Anne-Marie Nicole

L'un des derniers-nés du groupe vaudois BOAS, qui compte une quinzaine d'établissements médico-sociaux privés et subventionnés en Suisse romande, l'EMS Le Pacific a ouvert ses portes en novembre 2008 et accueille 80 résidents. Dans la zone commerciale d'Etoy, entre Rolle et Morges, à proximité des grandes enseignes de l'ameublement, du bricolage et de l'électroménager, il se dresse seul au milieu d'un terrain vague où d'autres constructions auraient dû l'y rejoindre, notamment des bureaux et un hôtel qui se résume, depuis trois ans, à une dalle de béton. On accède à l'établissement par un chemin que l'on doit deviner entre les grillages qui délimitent les parcelles. «Nous sommes bien placés, sur l'axe Lausanne-Genève, au cœur de la vie commerciale», relève Tamara Chièze, la directrice, qui gère également deux autres établissements du groupe. Il est vrai aussi que les places de parking ne manquent pas ici et les rives du lac Léman ne sont pas très loin.

«Il faut un certain temps avant que la famille et l'équipe soignante deviennent de véritables partenaires», observe la directrice Tamara Chièze. Photo: amn

Ménage ou lessive

Si l'environnement est assez inhabituel pour un home, que l'on imagine plus volontiers au cœur des villes ou dans la campagne verdoyante, le projet institutionnel de l'EMS Le Pacific lui aussi est inédit: il

Yvonne Collomb, 94 ans, sous le regard bienveillant de ses deux filles, Danielle et Monique.

Photo: amn

repose sur un concept de prise en charge novateur qui fait appel à la «complicité des familles», selon l'expression consacrée par le projet d'établissement. Les familles qui le souhaitent peuvent participer aux travaux ménagers et tâches quotidiennes de leur parent – à l'exception des soins médicaux –, moyennant une réduction du prix de pension. Ainsi, nettoyer la chambre de son parent donne droit à une réduction de 3 francs par jour, s'occuper du linge plat ou du linge de corps à 1 franc 50, respectivement 2 francs 50 par jour, et préparer le repas de midi ou du soir, à 4 francs, respectivement 3 francs par jour.

Un concept novateur qui fait appel à la «complicité des familles».

«Nous concluons un contrat de confiance avec la famille, par lequel nous précisons les tâches qu'elle s'engage à assumer», explique Tamara Chièze. «Ce concept donne une autre dimension à notre mission, dans la mesure où nous accordons d'emblée une place et un rôle à la famille, et lui permettons peut-être ainsi de se sentir comme à la maison.»

Tout a été pensé pour l'accueil des familles, à commencer par les horaires libres. Un vaste espace au rez-de-chaussée de la résidence, particulièrement animé durant les week-ends, favorise les rencontres et la convivialité. Dans les étages, des cuisines avec coin à manger sont aménagées pour permettre aux proches de réchauffer et d'apprêter les repas qu'ils ont cuisinés. Ils disposent également de petits salons et ont accès au local de rangement du matériel de nettoyage ainsi qu'à une petite buanderie.

Danielle et Monique Collomb, deux sœurs à la retraite, profitent largement de la place qui est ainsi ouvertement et explicitement donnée aux familles. Assises dans le hall d'entrée, elles connaissent tout le monde, le personnel, les résidents, les proches. Quatre après-midi par semaine, elles viennent rendre visite à leur mère, Yvonne Collomb, 94 ans, qui séjourne dans l'établissement depuis bientôt deux ans. Cette entrée en EMS fut un véritable déchirement pour la mère et ses deux filles qui vivaient ensemble toutes les trois à nouveau depuis une dizaine d'années.

Les deux sœurs s'occupent de la lessive de leur mère, mais ce qui leur importe avant tout, c'est simplement d'être auprès d'elle, de lui tenir compagnie et de veiller sur elle. «Nous savons que tout fonctionne bien ici, et nous sommes reconnaissantes >>

L'EMS Le Pacific a ouvert ses portes en 2008, à Etoy, dans le canton de Vaud. Photo: Le Pacific

Des salons ont été aménagés dans les étages, à proximité des coins cuisine mis à disposition des proches qui souhaitent préparer le repas de leur parent. Photo: Le Pacific

au personnel si dévoué», assure Monique, l'aînée des sœurs. «Mais nous ne pouvons pas nous empêcher de vérifier que notre maman n'a pas froid, qu'elle a suffisamment de lumière, qu'elle mange bien et qu'elle a toujours sa bouteille d'eau à portée de main.» Danielle et Monique Collomb confient d'ailleurs qu'elles viendraient tous les jours si le médecin et la psychologue ne les en avaient pas dissuadées, pour le bien-être de tous et pour laisser la place à l'équipe soignante.

Le regard extérieur

Si «la seule présence régulière sur place de l'entourage immédiat est un gage d'une meilleure prise en charge et d'une grande transparence», comme l'indique le projet institutionnel, il importe aussi de se préoccuper de l'équipe. «Le personnel peut avoir parfois l'impression d'être contrôlé par les familles qui sont très présentes», affirme la directrice, relevant par ailleurs qu'un regard extérieur oblige le plus souvent à se remettre en question et à repenser les pratiques. La tâche du personnel se complique d'autant plus lorsqu'au sein d'une même famille les avis et les représentations divergent… «Il faut un certain temps avant que la famille et l'équipe soignante deviennent de véritables partenaires».

Pour une transition en douceur

Tous les proches n'occupent pas la place qui leur est faite à la mesure des sœurs Collomb. Actuellement quelque 10% des familles ont saisi l'opportunité de ce contrat de confiance, soit un pourcentage sans doute bien inférieur aux expectatives de départ. «Au moment de l'entrée en EMS, les familles se sont souvent déjà beaucoup investies au domicile de leur parent. Par conséquent, elles sont fatiguées et ont besoin de pouvoir lâcher prise», explique encore Tamara Chièze. La directrice rappelle aussi que les enfants des résidents sont pour la plupart eux-mêmes déjà âgés de plus de 60 ans et n'ont plus nécessairement ni l'envie ni l'énergie de prendre en charge des tâches ménagères. «Certains proches participent aux diverses tâches au début, le temps de faire la transition en douceur, jusqu'à ce que le parent ait vraiment posé ses valises.» Le statut d'établissement privé de la résidence Le Pacific, où la clientèle est à même de payer elle-même la totalité du prix de pension, l'explique sans doute: la dimension financière semble peu peser dans la motivation de l'entourage à participer aux tâches. «Les gens le font pour des motivations diverses, mais le plus souvent simplement par plaisir», constate Chantal Vaudan, l'infirmière-cheffe. Au bénéfice d'une formation en psychogériatrie et en systémique familiale, elle consacre la majeure partie de son temps aux relations avec les familles et met un point d'honneur à la qualité de leur accueil et de leur accompagnement.

«Le personnel peut parfois avoir l'impression d'être contrôlé par les familles.»

Pas un EMS low-cost

Alors que l'EMS Le Pacific n'avait pas encore ouvert ses portes, ses objectifs en termes de prix de construction défiant toute concurrence (environ 30% meilleur marché que le coût moyen par lit dans le canton de Vaud) et d'économies structurelles sur les coûts d'exploitation (réalisées grâce au réseau du groupe BOAS), ajoutés à l'implication rémunérée des proches, lui avaient alors valu l'appellation d'établissement low-cost. Un qualificatif que conteste Tamara Chièze, d'abord par l'image négative qu'il véhicule, laissant penser que la qualité des soins et de l'accompagnement serait moindre, ensuite par la mauvaise interprétation qui en est faite: «Généralement, le low-cost part de l'offre minimale à laquelle on peut ajouter des prestations payantes. Chez nous, le prix de pension affiché comprend la globalité des prestations, duquel il est possible de faire des déductions en fonction des tâches que la famille assume.» ●